

une fumure moins abondante, mais plus souvent renouvelée, tandis que les terres compactes fortes réclament de grosses fumures, moins répétées. En conséquence, celui qui veut entreprendre la culture de ces dernières doit avoir un capital d'exploitation plus considérable, puisqu'il est obligé, dès la première année d'avancer une assez grosse somme d'argent pour acheter de fortes quantités d'engrais; ces terres sont alors un magasin dans lequel la planche prend chaque année les éléments nutritifs dont elle a besoin; voilà pourquoi les sols de la Grande-Bretagne qui sont presque tous de nature fortement argileux demandent beaucoup d'engrais, ce que les cultivateurs de ce pays ont le bon esprit de ne jamais leur refuser; aussi ces sols sont-ils toujours maintenus dans un excellent état de fertilité.

Dans les exploitations froides, dans les climats rudes, le sol doit être fumé plus abondamment et plus souvent que dans les régions tempérées, car les fumures nombreuses et copieuses échauffent le sol.

Les règles ci-dessus posées doivent être observées d'une façon absolue, sans cela, il est impossible que la terre produise tout ce qu'elle pourrait produire. — L. DE VAUGELAS.

Le petit lait pour la nourriture des porcs.

Le porc est un animal précieux dans la ferme, et il est d'autant plus précieux qu'il s'assimile avec profit une foule de matières qu'il serait le plus souvent impossible d'utiliser. Aussi y a-t-il des porcs dans toutes les fermes; malheureusement cependant dans toutes les fermes on ne sait pas utiliser tout ce qui pourrait convenir à l'entretien des porcs, ou du moins on ne se donne pas la peine de leur procurer les soins qui leur conviennent dès leur jeune âge; ce n'est qu'au moment où l'on songe à les livrer à la boucherie qu'ils reçoivent un peu plus d'attention, alors l'engrais devient plus coûteux et plus difficile.

Si l'on veut que l'élevage des porcs soit une source de revenus dans une ferme, il est important d'élever et d'engraisser le porc dans les meilleures conditions de bon marché et surtout de ne rien laisser perdre de ce qui peut lui être utile.

Le petit-lait donne d'excellents résultats, au double point de vue de l'accroissement et de l'engraisement du porc. Plusieurs expériences ont eu lieu à ce sujet, et nous citerons entre autres celles qui nous sont fournies par M. L. de Vaugelas, et que nous lisons dans la *Revue d'économie rurale*.

Voici ce que rapporte M. L. Vaugelas :

" 4 porcs ont reçu pendant 72 jours, des rations d'orge, de seigle et d'avoine, avec de l'eau, à volonté. Après ce temps, le poids de ces porcs n'augmentait plus; à la place de l'eau, on distribua 6 pintes de petit-lait par jour et par tête et l'accroissement en poids se produisit immédiatement.

" 4 autres porcs ont reçu de l'orge et du petit-lait et ils se sont trouvés dans d'excellentes conditions jusqu'au 4^e jour, époque à laquelle ces animaux ne mangeaient presque plus, chaque jour la consommation était moins forte, et par conséquent on ne constatait aucune augmentation de poids.

" C'est en combinant le lait avec l'avoine que les meilleurs résultats ont été obtenus. Des porcs soumis

à ce régime ont largement gagné pendant 116 jours; les balles elles-mêmes dans lesquelles sont enfermés les grains d'avoine ont été presque complètement consommées et digérées, ce qui n'avait pas lieu avec l'eau.

" 4 porcs ont été nourris pendant quelque temps avec un mélange composé de 3 parties d'orge, 2 parties d'avoine, 1 partie de son, 1 partie de pois ou de pommes de terre et de l'eau à discrétion; ces porcs ont ensuite reçu le même mélange, avec 4 pintes de petit-lait par jour et par tête, ce qui a eu lieu pendant 88 jours. Les effets ont été très satisfaisants pendant les 24 premiers jours; ils l'ont été moins pendant les 64 derniers jours, tout en restant cependant supérieurs à ceux obtenus avec de l'eau."

Il est donc bien certain que le petit-lait constitue un excellent aliment pour les porcs, et qu'il faut bien se garder de le perdre dans la ferme, comme le font quelques cultivateurs peu soucieux de leurs intérêts.

L'élevage des porcs et leur engraissement constituent une excellente et productive industrie pour les cultivateurs; mais là, comme ailleurs, il faut du savoir-faire. Il est d'abord indispensable de choisir la race de porcs qui croît le plus rapidement, s'engraisse vite en dépensant le moins, et utilise le mieux la nourriture qu'on lui distribue; il faut ensuite chercher les aliments qui reviennent au chiffre le moins élevé et qui, par conséquent, fournissent la viande au plus bas prix.

Ces deux conditions sont bien rarement remplies dans nos campagnes. On prend généralement le premier porc venu, sans se préoccuper de la race à laquelle il appartient et de sa conformation; aussi rencontre-t-on souvent dans la ferme des animaux détestables sous tous les rapports, qui le plus souvent mangent beaucoup sans grand profit, ce qui est un inconvénient bien grave, puisque l'on pourrait nourrir et engraisser deux porcs de bonne race là où on en tient un seul de mauvaise race; c'est là aujourd'hui un fait certain qu'il est impossible de révoquer en doute.

Les labours multipliés.

Est-il nécessaire et avantageux de labourer plusieurs fois toutes les terres, comme on le fait dans certaines localités, sans tenir compte de la nature du sol et des conditions climatiques?

Il est difficile de répondre à ces questions d'une façon absolue. L'homme intelligent doit bien comprendre que les labours répétés rendent de grands services là où le besoin s'en fait sentir, mais que partout ailleurs s'est de la peine et du travail perdus, et nous pouvons même ajouter que dans certains sols meubles naturellement, les nombreux labours sont plus nuisibles qu'utiles. Il s'agit donc tout simplement d'agir avec le plus grand discernement et de ne pas suivre des traditions essentiellement routinières.

À quels signes reconnaît-on qu'une terre a besoin d'être labourée plusieurs fois? C'est fort simple, et il suffit, pour ne pas faire fausse route, d'être un peu observateur.

Les labours préparatoires, surtout quand ils ont lieu sur des terrains destinés à la jachère, ont pour